

## Deux Remords de Claude Monet

**Auteur** Michel Bernard

**Éditeur** La Table Ronde

**Nombre de pages** 210

---

*Livre présenté par Marie-Danièle Veyres*

Ce roman n'est pas une énième biographie de Claude Monet.  
C'est beaucoup plus car l'écrivain Claude Bernard, avec une plume élégante, nous fait entrer dans le mystère de la création.  
C'est une histoire à trois voix, sorte de triangle artistique.  
En effet trois parties composent ce court roman.

La première est consacrée à Frédéric Bazille, son ami peintre comme lui, mort à la guerre en 1870.  
L'ami des jours heureux et malheureux.  
Frédéric Bazille, avant-gardiste de l'impressionnisme, véritable comète dans la peinture.  
Il s'était engagé volontaire à 28 ans, dans la guerre contre La Prusse alors que Monet qui ne s'était pas engagé, avait fui à Londres avec femme et fils pour échapper à la mobilisation.  
La mort de Bazille dévaste Claude Monet et ce remords le taraudera toute sa vie.  
Renoir, Bazille et Monet : un trio soudé, une amitié qui les liera dans l'opulence comme dans la pauvreté.  
Dans leurs expéditions en forêt de Fontainebleau pour peindre en plein air, Bazille, plus jeune de quelques mois, écoutait les conseils de Claude Monet qu'il appelait son maître.  
Leurs soirées joyeuses dans les auberges où ils prenaient pension.  
Bazille encore, soutenu par une famille fortunée, qui se faisait le mécène de son ami qui tirait souvent le diable par la queue.  
Deux célèbres tableaux de Claude Monet illustrent leur profonde amitié.  
"Femmes aux jardins" acheté par Frédéric Bazille pour aider son ami dans le besoin,  
et le célèbre "Déjeuner sur l'herbe" où pose Frédéric, ce gaillard aux jambes démesurées.

Le premier chapitre du livre est particulièrement émouvant.  
Dans un style pudique, il raconte le courage du père de Bazille, partant à pied en plein hiver, chercher la dépouille de son fils, mort près de Baume-la-Rolande en Gâtinais.  
C'est admirablement bien écrit, sans pathos.

La seconde partie est consacrée à Camille, son modèle, sa muse, la femme tant aimée, mère de ses deux enfants, qui a partagé les moments de galère et d'opulence, celle qui pose dans de nombreux tableaux de Monet.  
On la retrouve avec son ombrelle, ses jolies robes blanches sur les pentes douces des bords de la Seine ou de l'Oise.  
Dans cette seconde partie, l'auteur nous livre un portrait très intime de Claude Monet.  
L'amour entre Camille et Monet, irrigue l'inspiration du peintre et l'aide à traverser les moments de doute, de découragement, l'exil, le manque d'argent, la violence de la création.  
Il ne cessera de la peindre jusqu'à sa mort (il fera son ultime portrait sur son lit de mort).  
Cette partie nous rend le peintre plus proche, il nous donne à voir ses tableaux non pas sous l'angle

artistique, mais comme le témoignage d'une vie amoureuse et familiale je vous cite quelques passages:

*« L'amour de Camille donnait à l'existence de Monet, une profondeur sereine. Le peintre fixait dans ses toiles l'étreinte de la nuit, Camille avait le calme satisfait de la chair heureuse qui absorbait l'inquiétude de l'homme aimé. »*

*« Dans le souffle de sa femme, il lui semblait que s'évaporent par quelques mystères inconnus des lois de la physiologie, sa peur de l'échec, sa colère, sa tristesse. »*

Hélas Camille meurt à trente ans.

Dans le troisième volet du roman, Claude Monet est enfin au sommet de sa gloire.

Oubliés le temps des échecs, des rebuffades, le manque d'argent, la réprobation des patrons de la peinture académique, des marchands d'art et défaiseurs de goût.

C'est le temps de la gloire, le temps du bonheur à Giverny.

Cette belle propriété achetée à Vernon.

Giverny et son jardin merveilleux, son plan d'eau où les nénuphars seront source d'inspiration pour la célèbre série des nymphéas.

Monet, peintre jardinier

Dans ce jardin, il peut étudier la lumière mouvante des reflets sur l'eau, les teintes merveilleuses.

La couleur de la lumière, à elle seule, doit reproduire ce qu'il voit sans dessin ni ligne.

Monet, peintre de l'instantanéité

Il veut fixer "les impressions" reçues par sa rétine, les lumières mouvantes des ciels, de la mer, des brouillards où le soleil parcimonieux dépose quelques reflets.

Jusqu'à l'obsession il cherche à fixer la beauté des choses.

Pour Claude Monet, la peinture la plus belle ne pourra dépasser l'œuvre de la nature, cette nature fugace, qui meurt pour se régénérer au printemps, avec des couleurs sans cesse renouvelées.

Il peignait ce qu'il voyait et c'était chaque soir la déception de n'avoir pu fixer l'impossible reflet des choses.

Les incessantes variations de lumière étaient à la fois sa joie et son désespoir.

Il y a tant de choses dans ce livre !

Son amitié profonde avec Clemenceau.

Mais je vous laisse découvrir tout cela.

Et surtout quels sont les deux remords de Claude Monet...

Avec des phrases élégantes, délicates, fluides, l'auteur Michel Bernard nous fait découvrir les sources secrètes des chefs d'œuvres de Claude Monet.

Ça n'est pas une biographie romancée, c'est une biographie sur la genèse d'un talent.

Laissez-vous guider par ce roman, le voyage est plus enthousiasmant que tous les catalogues d'exposition réunis.

Ça donne envie de revoir ses tableaux et ceux de ses amis Basile, Renoir, Manet, ou bien d'aller à Giverny !

Dans ce roman l'art est omniprésent.

Mais l'amour et l'amitié illuminent les pages de ce livre autant que les toiles du maître de l'impressionnisme.

---